

ELEMENTS POUR LA DEFINITION D'UN PROGRAMME DE
RECHERCHE SUR LES SYSTEMES URBAINS

par LE CHAU, économiste et F. FENDREAU, démographe.

Cette note a pour objet de proposer aux chercheurs du Comité Technique d'Economie-Démographie d'abord, puis à ceux des autres Comités Techniques de Sciences Humaines, des éléments pouvant servir de base pour la définition d'un programme de recherche sur les systèmes urbains : il ne s'agit donc pas d'un programme, mais d'un avant-projet se situant dans une phase préliminaire antérieure à l'élaboration d'un programme.

Outre l'importance que représente l'étude de ce thème, il semble intéressant que le Comité Technique l'inscrive dans son programme : ce thème figure en effet dans les priorités définies pour le VIIe plan ; de plus son caractère est résolument pluridisciplinaire, et semble donc bien s'intégrer aux perspectives de restructuration des instances scientifiques de l'ORSTOM ; enfin il répond à une proposition émanant de la section de Géographie et aux projets de la section de Sociologie sur les problèmes urbains. Il convient de préciser à ce propos que le présent avant-projet ne contredit nullement l'initiative des autres sections et ne représente donc pas une contre-proposition. Il constitue simplement une contribution de la section d'Economie-Démographie au niveau d'un style de recherche et d'une méthode de travail orientée vers la recherche de base intégrée.

Dans le cadre institutionnel de l'ORSTOM, la recherche de base pour le développement oriente les travaux vers l'étude des phénomènes qui affectent la base et les composantes structurelles d'une société donnée. Cette recherche de base peut être située aussi bien au niveau micro-social qu'au niveau macro-social. En effet, le fonctionnement et l'évolution d'une économie ou d'une société obéissent à des lois et mécanismes qui s'étendent sur l'ensemble des niveaux ci-dessus mentionnés, et sont conditionnés par un ensemble de facteurs structurels et conjoncturels.

Il convient donc d'intégrer les travaux de recherche tant sur le plan des disciplines engagées dans une équipe que sur le plan des réalités observées dans les échantillons micro-sociaux par rapport à la structure rationnelle dans son ensemble. C'est la principale caractéristique de la recherche de base en équipe pluri-disciplinaire intégrée.

I. POSITION DU PROBLEME

1) Le phénomène urbain

La concentration urbaine est devenue un phénomène mondial. Sauf quelques exceptions (1), le processus historique du développement éco-

(1) Pays à peuplement récent d'émigrés d'Europe comme les USA.

nomique et social de tous les pays du monde jusqu'à une date récente (1), a été réalisé parallèlement à une concentration urbaine et à une centralisation des décisions économiques en une ou deux métropoles nationales.

Dans les pays dépendants ou périphériques, la croissance de la production accentue davantage la concentration urbaine et pour certains de ces pays, cette concentration s'est transformée en congestion métropolitaine. Le déséquilibre structurel déjà important se trouve ainsi aggravé par la croissance purement économique.

Dans ces mêmes pays on observe une identification entre d'une part, la répartition des infrastructures, des équipements et de la richesse du pays, et d'autre part, la localisation des groupes sociaux : seules les classes dominantes sont équipées pour mieux vivre et produire.

Ce processus historique de développement et surtout de répartition inégale entraîne des conséquences observables à différents niveaux de la vie économique et sociale :

- en milieu urbain, il existe un déséquilibre entre l'augmentation accélérée de la demande et la création réduite d'emplois, et entre la croissance rapide de la population et les progrès de l'urbanisation,

- dans certaines métropoles congestionnées, les économies externes progressent moins vite que le volume de la production et par voie de conséquence, une tendance à l'augmentation des coûts de production et de distribution ou DESECONOMIE, apparaît,

- pour ces mêmes métropoles, les coûts sociaux par habitant réellement bénéficiaires des équipements urbains s'accroissent plus rapidement que le budget urbain destiné à ces dépenses,

- la paupérisation rurale relative ou absolue (2) contraste avec des villes-lumière qui renferment en elles-mêmes les misères cachées de la population marginale.

Cet ensemble de conséquences engendre un déséquilibre social qui menace à la fois l'édifice idéologique et le devenir des gouvernants. Certains ont pris conscience des problèmes et souhaitent entreprendre des réformes de structures. Mais une réforme des structures de production ne peut être isolée du problème de la répartition, notamment en ce qui concerne la régionalisation de la production et la déconcentration urbaine. C'est ce qui explique la demande croissante en matière de travaux urbains.

(1) A partir de 1950 pour la Chine Populaire, le Vietnam du Nord où la décentralisation a été à la fois un impératif politico-social et une mesure de défense nationale.

(2) A l'exception des enclaves liées au modèle de développement par l'exportation de produits primaires.

De ce qui précède et sur le plan de la recherche, il découle que les problèmes urbains :

Ne sont pas exclusivement

- urbains
- sectoriels
- temporaires et conjoncturels
- techniques

Mais sont également et surtout

- nationaux, étatiques et gouvernementaux
- multisectoriels
- structurels
- plus fondamentaux et socio-politiques.

C'est donc l'ensemble du système qui est mis en cause, nécessitant une approche intégrée. Mais l'importance des travaux et le caractère multisectoriel du problème dépassent la capacité de recherche individuelle, d'où la nécessité de la pluri-disciplinarité.

2) Conditions essentielles d'une recherche pluri-disciplinaire intégrée

L'intégration dont il s'agit se situe à deux niveaux :

- au niveau des disciplines : la pluri-disciplinarité intégrée n'est pas une compilation d'articles spécialisés ; elle ne résulte pas non plus d'un assemblage artificiel de travaux individuels dispersés. Elle doit être conçue à partir d'une problématique et dans le cadre d'un PROGRAMME réalisé entièrement depuis la conception jusqu'à la synthèse ;

- au niveau des méthodes : étant donné le caractère fondamental et structurel des problèmes urbains, une monographie trop limitée dans l'espace ou un diagnostic ponctuel réalisé à partir d'une recherche empirique nettement localisée, a pour effet d'éviter d'aborder les problèmes fondamentaux. Si les actions conjoncturelles ou simplement techniques sont nécessaires pour les Etats, la recherche doit par contre dépasser le niveau des opérations ponctuelles.

De cette analyse découle la nécessité pour la recherche de promouvoir :

- un nouveau style : il faut concevoir un Programme à réaliser par une ou plusieurs équipes pluridisciplinaires intégrées,

- une nouvelle méthode d'approche permettant de relier les réalités observées dans des micro-échantillons aux facteurs macro-sociaux ; cette relation micro-macro n'est pas seulement une exigence scientifique mais également une nécessité d'ordre structurel (1). Par ailleurs, cette relation micro-macro favorisera la réflexion sur la contribution des travaux à l'accumulation scientifique en permettant d'établir un lien entre les réalités concrètes du terrain et les concepts abstraits d'ordre théorique (avec aller-retour de l'un à l'autre). De ce fait on pourra donner une nouvelle dimension à la recherche de base en lui ouvrant une perspective fondamentale à partir des réalités concrètes.

(1) Voir démarche méthodologique exposée dans l'article de Lê Châu sur une expérience pluri-disciplinaire réalisée au Pérou.

Dans cet ordre d'idées, il convient de préciser l'esprit dans lequel ce projet a été élaboré :

a) L'approche micro-sociale ainsi que la méthode macro-sociale ne sont pas incompatibles avec le projet présenté. La spécificité de celui-ci consiste à relier ces deux niveaux (micro-macro) dans une analyse intégrée au niveau de l'équipe soit à partir d'une complémentarité des démarches adoptées par chacun de ses membres (micro + macro), soit grâce à la relation micro-macro réalisée par certains de ses membres. C'est dans cette perspective que le schéma du projet a accordé une place centrale aux concepts et hypothèses de travail qui sont les principaux instruments méthodologiques de la recherche d'équipe. Chacun des membres de l'équipe sera donc libre de choisir la démarche qui lui conviendra ou qu'il jugera la mieux adaptée. La démarche d'approche pourra d'ailleurs varier selon les conditions concrètes du terrain, la taille et les fonctions des échantillons (une métropole dominante et une ville intermédiaire exigeront des approches différentes), les conditions de travail de recherche (convention ou projet OPSTOM) et l'opportunité dictée par les contraintes de terrain (contrôle de la recherche par les pays hôtes, réglementation en vigueur). Rappelons que le souci principal du projet concernant la méthode a été de dépasser le niveau de la monographie non intégrée et de situer les travaux ponctuels dans la perspective d'une recherche dont la synthèse sera l'aboutissement d'un programme. Il est donc clair que les méthodes d'approche et les techniques de recherche peuvent être différentes pourvu qu'elles se situent dans une même conception de l'équipe toute entière. C'est ce qui caractérise une équipe intégrée et la différencie de la recherche individuelle ;

b) Un nouveau style de recherche d'équipe intégrée exige une nouvelle conception de la recherche. L'équipe intégrée ne peut pas être le résultat d'un assemblage mal ajusté d'individualités. Par conséquent, style, conception et méthode doivent être étroitement liés et structurés de façon cohérente. L'équipe intégrée ne provient pas de la seule volonté de faire de la recherche pluri-disciplinaire mais doit répondre à une nécessité d'ordre méthodologique, et correspondre à l'importance et la complexité des problèmes urbains. Ce n'est pas une mode mais une nécessité d'ordre scientifique ;

c) Ce projet, comme précisé en introduction, n'est pas un programme. Ce sera donc dans la phase ultérieure d'élaboration précise et concrète du Programme que l'on commencera à aborder les détails spécifiques. Si l'on ne s'entend pas sur les principes d'une équipe intégrée, ce sera une perte de temps pour les détails d'ordre individuel. L'échec subi par les différentes tentatives antérieures nous recommande une certaine prudence réaliste tant en ce qui concerne les questions de personnes qu'en ce qui concerne les problèmes d'ordre institutionnel. De plus, l'expérience réalisée par le collectif de recherche au Pérou permet d'affirmer que la recherche en équipe multi ou pluri-disciplinaire est bien plus facile à réaliser que ce précédent collectif ;

d) A ce propos il a été rappelé l'idée maîtresse et les impératifs ayant conditionné l'élaboration du projet. Celui-ci est né d'une nécessité interne de la section Economie-Démographie et de son désir concrètement exprimé depuis fort longtemps de collaborer avec les spécialistes des autres sections sur des problèmes déterminés. Une fois élaboré, le projet sera soumis à la critique de ces spécialistes et par là même devra consti-

tuer une base d'entente entre les intéressés. Sur cette base d'entente ou problématique commune sera élaboré un programme comportant des thèmes spécifiques et personnels.

II. ESQUISSE DU PROGRAMME

Les principaux facteurs fondamentaux ayant contribué à la conception de ce programme sont les suivants :

- la recherche de base à l'ORSTOM privilégie l'importance des travaux de terrain qui sont à intégrer au niveau structurel et global,
- la demande croissante des pays du Tiers-Monde en ce qui concerne les travaux urbains avec une finalité sociale opératoire, n'est pas incompatible avec la recherche de base,
- l'importance et la diversité des facteurs que comporte la recherche urbaine dépassent largement la capacité de recherche individuelle isolée. Par contre, les chercheurs de l'ORSTOM sont plus habitués à travailler seuls que dans une équipe intégrée. Il s'agit donc de proposer un moyen terme entre un collectif de recherche et une recherche individuelle.

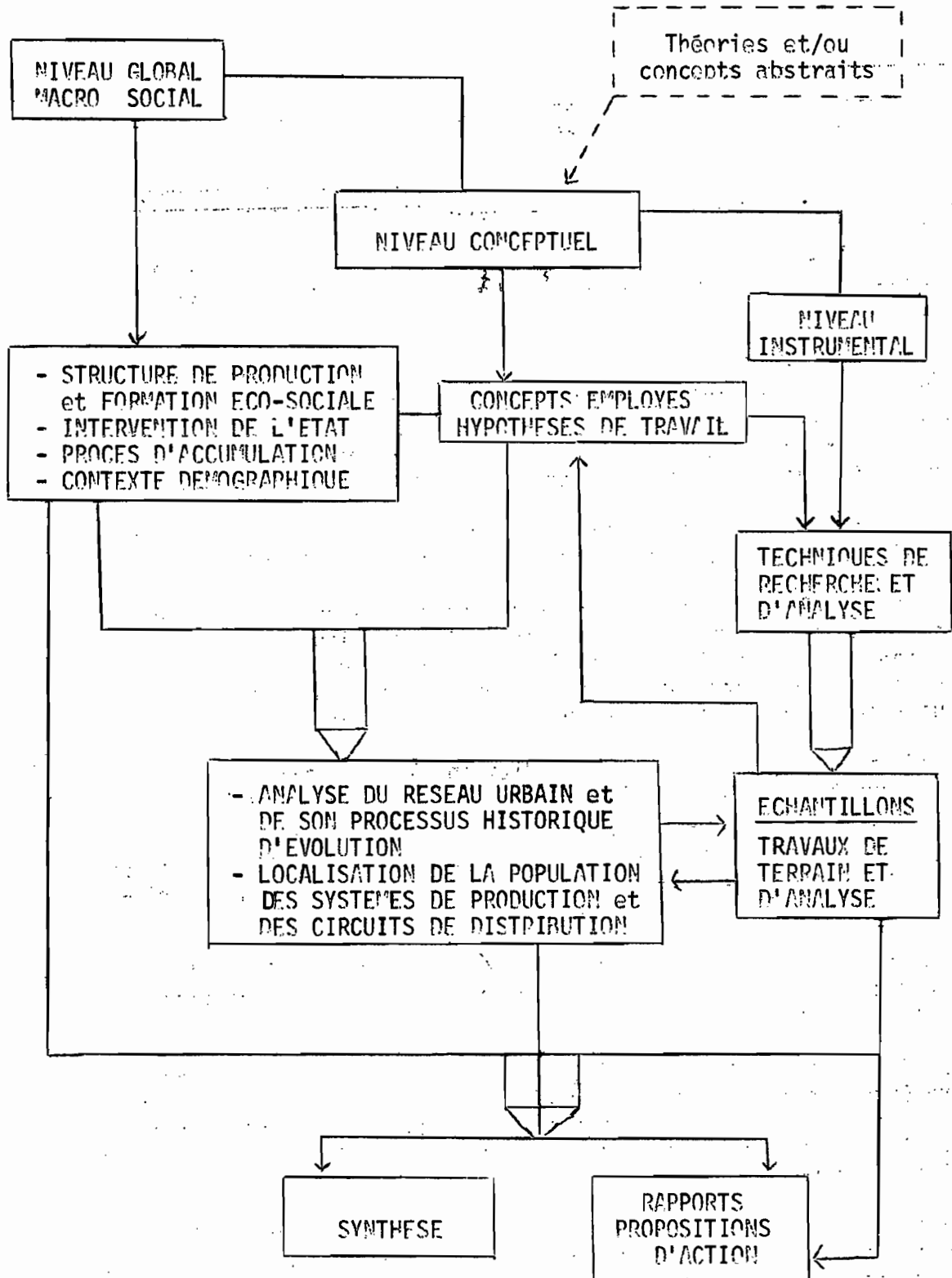
Compte tenu de ces différents facteurs et de l'orientation actuelle de l'Institution, le programme pluri-disciplinaire intégré devrait :

- en premier lieu être assez vaste dans sa vision scientifique et suffisamment précis par rapport à la conception méthodologique des chercheurs et à la demande des Etats hôtes. En d'autres termes, un programme assez vaste pour permettre l'inclusion des travaux individuels et suffisamment précis quant aux thèmes personnels avec des micro-échantillons,
- en second lieu, changer la façon "traditionnelle" de faire de la recherche en promouvant un nouveau style d'organisation et une nouvelle méthode d'approche. Ce nouveau style d'organisation peut être :
 - . soit une équipe pluridisciplinaire intégrée travaillant dans un seul pays ou dans une seule région avec la possibilité de réunions périodiques de programme,
 - . soit un programme unique avec des chercheurs de différentes disciplines travaillant sur des terrains différents et coordonnés par un comité de programme.

Quelle que soit l'organisation, équipe ou programme, la Coordination devra être permanente et ne prendra fin qu'après la synthèse ; la méthode de recherche sera commune à tous les chercheurs ; seule l'approche méthodologique pourra varier en fonction de l'adaptation des concepts à la réalité du terrain.

La méthode proposée est indiquée par le schéma ci-après, elle doit être considérée comme un cadre général dans lequel seront inclus les projets personnels précis élaborés par les chercheurs eux-mêmes.

RECHERCHE URBAINE INTEGREE



III. CLASSIFICATION DES TERRAINS DE RECHERCHE URBAINE DANS LES PAYS PERIPHERIQUES DU TIERS MONDE.

La classification des terrains de recherche urbaine peut se faire en deux étapes :

- la première étape est une classification basée sur des critères sociaux, économiques et politiques globaux,
- la deuxième étape fait apparaître les critères techniques et urbains dans chacune des catégories précédemment classées.

1) Classification selon des critères sociaux, économiques et politiques ;

a) Pays dotés d'un ancien réseau urbain et d'un ancien système de peuplement et qui conservent encore, pour l'essentiel, leur caractère ancien de hiérarchie urbaine et politique. Les anciennes cités jouent toujours un rôle important sur le plan politique et social mais l'apparition de nouveaux centres économiques et financiers marque soit une complémentarité, soit une spécialisation, soit, dans certains cas, un conflit de "génération" (exemple : Mexico et Monterrey).

b) Pays dont le réseau urbain correspond au processus historique de leur dépendance coloniale ou néo-coloniale. Les anciens centres urbains ont été relégués à leur simple dimension historique ou touristique et ne jouent plus les rôles politiques et sociaux qui existaient avant la dépendance (exemple : Cuzco et Lima. Bétafo et Antsirabe).

c) Pays récemment urbanisé ou en voie d'urbanisation comme la majorité des pays d'Afrique Tropicale mais qui sont en train de progresser vers la concentration urbaine et la congestion métropolitaine.

Dans chacune de ces 3 catégories de pays, il convient de faire intervenir des critères d'ordre urbain et technique.

2) Classification selon des critères urbains et techniques.

a) Caractéristiques essentielles du système urbain : armature et hiérarchie, degré de concentration métropolitaine et urbaine (différence entre le Zaïre et la Haute-Volta par exemple).

b) Existence ou non de "métronole d'équilibre potentiel" à l'échelle nationale (ex : Tunis et Sfax, Buenos Aires et Rosario, Cordoba et Mendoza). Par contre, des mégapoles comme Sao Paulo et Rio de Janeiro ne constituent pas forcément des métronoles d'équilibre mais un axe mégapolitain.

c) Rôle potentiel des villes moyennes dans la structure de chaque région définie par l'influence de sa métronole (1). Dans certains pays,

(1) Voir la méthodologie d'enquête et d'analyse des Centres Urbains intermédiaires au Nord-Pérou par Jean MICHOTTE.

Les bourgs semi-urbanisés non hiérarchisés mais localisés dans un espace limité, peuvent être considérés comme des villes intermédiaires du fait qu'ils jouent un rôle de "colmatage de la brèche" qui existe dans la hiérarchie urbaine.

d) Importance des enclaves avec un équipement minimum nécessaire à leur autonomie (pour les pays avec un développement basé sur le modèle exportateur par exemple).

Paris, novembre 1976

DIFFUSION INTERNE

LA RECHERCHE
URBAINNE
A L'ORSTOM

*tome 1: orientations
et projets*

ORSTOM PARIS
AOUT 1979

DIFFUSION INTERNE

LA RECHERCHE

URBAINE

A L'O.R.S.T.O.M.

Tome 1 :
ORIENTATIONS ET PROJETS

O.R.S.T.O.M. PARIS

août 1979